

<https://www.acdn.net/spip/spip.php?article379>



En toute franchise

Lettre écrite à la ministre de la santé

- Accueil - Actualités - Autres sources -

Date de mise en ligne : jeudi 10 janvier 2008

Copyright © www.acdn.net - Tous droits réservés

Pour mettre cette lettre en perspective, précisons que

- ▶ le budget de la défense en 2008 avoisine les 40,5 milliards d'euros (non compris celui de la gendarmerie : 7,5 milliards), dont 10,5 milliards consacrés à l'équipement des forces, c'est-à-dire à la production et à l'achat de nouvelles armes (dont plus de la moitié en instruments de crimes nucléaires contre l'humanité) ;
- ▶ le nombre de cancers déclarés augmente de façon exponentielle, en relation directe avec les retombées radioactives de plus de 500 essais nucléaires atmosphériques et la dissémination de plusieurs milliers de tonnes d'« uranium (dit) appauvri », très enrichissant en "syndrome du Golfe", "syndrome des Balkans", "syndrome d'Afghanistan", cancers, leucémies, anomalies génétiques et naissances monstrueuses. L'Assemblée Générale de l'ONU vient de le reconnaître en ordonnant le 5 décembre 2007 -malgré l'opposition de la France, d'Israël et des Etats-Unis en commission préparatoire- une enquête sanitaire approfondie sur les effets des armes dites à "uranium appauvri", que la France fabrique, vend et utilise... Une enquête que l'OMS ("Organisation Mondiale de la Santé") risque fort de truquer ou de ne pas publier, car subordonnée en matière nucléaire à un accord préalable d'une autre agence de l'ONU : l'AIEA.

La santé du citoyen *lambda* ne pèse pas lourd face aux intérêts des lobbies nationaux et multinationaux - militaires, nucléaires, pharmaceutiques, chimiques, médicaux ou para-médicaux, agro-industriels et autres. Hélas pour presque tout le monde (pas pour les actionnaires *alpha* ni pour leurs proches amis *bêta*, qui peuvent se faire soigner sans franchises ni frontières), on voit bien dans les faits de quel côté penche le gouvernement français, en dépit et au-delà d'un discours écolo-rantanplan.

Notons enfin qu'une montre de luxe à 45 680 Euros permettrait de payer la franchise médicale de 913 malades pendant un an, ou celle d'un seul pendant 913 ans. Il y a des individus dont chaque seconde vaut plus que des années de vie des autres : telle est la leçon de "civilisation" que nos gouvernants prétendent exporter en même temps que leurs atomes "civils", sonnants et trébuchants, sous le beau nom de "politique" et la menace de leurs armes atomiques.

Voilà comment les riches et les puissants nous pourrissent le monde, comment ils nous pourrissent la vie.

Alors, debout, les morts en sursis, n'attendez pas de l'être pour de bon ! Entendez le cri de révolte de cette cancéreuse jugée irresponsable ! Avec elle, faisons respecter notre droit à la vie et notre égale dignité.

Jean-Marie Matagne

Madame la ministre,

Vous trouverez ci-joint mon chèque de 50 euros pour la franchise médicale de 2008 que vous venez de faire voter.

Lettre écrite à la ministre de la santé

Vous avez raison, il faut responsabiliser les malades comme moi, qui consomment beaucoup de médicaments, de soins et de transports sanitaires. Moi par exemple, avec mes deux cancers, un dans chaque sein, je suis le trou de la Sécu à moi toute seule, je pèse lourd à la collectivité. Et puis 50 euros, qu'est-ce que c'est... A peine le prix d'une paire de chaussures chez André (pas chez Nike), pour ma fille de 17 ans. Et puis, avec 50 % de revenus en indemnités journalières durant les six chimiothérapies et mes sept semaines de rayons, avec mes mille euros par mois de revenus de remplacement (encore le trou de la Sécu), 50 euros, ce n'est rien. Ou alors juste cinq mois de redevance d'une télévision publique pleine de publicités que je regarde à peine. Ou un petit plein de frigo malbouffe de chez Lidl, pour tenir, disons, trois jours à deux personnes devant la dite télé taxée. 50 euros chez moi c'est ça.

Et puis dans la foulée, comme j'ai perdu mon CDD grâce à mes deux cancers, et que j'ai réintégré péniblement les chiffres des Assedic ce mois-ci, je verrais bien une petite franchise Unedic aussi, pour me responsabiliser du fait d'être chômeuse à 50 ans. Parce qu'en plus d'être pauvre et malade, je suis chômeuse, et vieille. Je viens d'avoir 50 ans. Sur le marché du travail, c'est trop vieux, sur celui de la retraite, c'est bien trop jeune... alors taxez-moi entre deux eaux. En plus, vous savez quoi ? On a découvert mes cancers alors que j'en avais 49, donc jeune, ce n'était pas prévu dans le protocole de dépistage qui ne commence qu'à 50 ans. Alors j'ai payé ma mammographie qui sauve des vies -enfin la mienne- de ma poche : 110 euros.

Heureusement, après un an de traitement, et au lendemain de mon 50e anniversaire, la Sécu qui fait bien son boulot m'a envoyé une gentille lettre timbrée à 0,53 Euros pour que j'aie me faire dépister gratuitement (dans un bus Sécu sur un parking). J'étais chauve, brûlée, fauchée, malade, mais la Sécu se préoccupait de me dépister sans me faire bourse délier. Elle est bien cette Sécu. Efficace et qui ne manque pas d'humour.

Au fait, j'ai consommé tellement de médicaments prescrits par des experts au cours des dix derniers mois qu'il m'en restait deux sacs pleins que je viens de rendre au pharmacien du coin. Pharmacien qui, je crois, se porte économiquement très bien, lui. Tout comme les laboratoires pharmaceutiques qui l'alimentent et délivrent les boîtes en format industriel, boîtes pleines, neuves, rendues au pharmacien prospère. Mais eux font tourner l'économie, alors que moi, simple malade, je ne suis qu'une plaie sociale, responsabilisez-moi.

Notez : j'ai toutefois gardé les tranquillisants au cas où je devrais faire de l'auto-euthanasie, sur le dos de la sécu. Donc, Madame, prenez mes 50 euros de malade sur-consommant et donnez-les à la cause Alzheimer. Moi j'ai l'impression que je n'aurai pas le temps d'y aller, sur cette maladie-là, parce que j'ai déjà toutes les autres tares sociales et sanitaires, alors pensez, comment pourrais-je tenir jusque l'Alzheimer ? Mais je crois au collectif, à la solidarité. Alors soit, que mes 50 euros de rente annuelle de votre franchise médicale servent la cause commune. C'est comme ça que j'entends la politique et la solidarité, bien sûr.

Non, c'est vrai, vous avez raison, culpabiliser et responsabiliser les malades, les pauvres, les chômeurs, c'est vraiment une bonne idée. On gêne et on coûte : de vrais parasites. D'un point de vue idéologique, sociologique, politique, intellectuel même, c'est mieux une société de riches jeunes, bien portants et actifs, qu'une société de pauvres, malades et vieux, inutiles. Votre stratégie relève donc des meilleurs objectifs possibles pour le meilleur des mondes. Nul doute.

Sanitairement et solidairement vôtre,

Le 22 novembre 2007

Post Scriptum. J'ai adoré sur votre site du Ministère cette campagne d'octobre : « J'ai un cancer du sein, et après ? » Après, c'est 50 euros quand même, par an, dites-leur, aux femmes. En toute franchise.

Signez l'[Appel contre la franchise Sarkozy](#).